

SKATEISTAN

Revue de presse



[Site officiel de Skateistan](#)

« Faire tomber les barrières par le skate »

[Vidéo Skateistan à Kaboul](#)

[Tracks Arte 2015](#)

« Au delà du plaisir de la glisse, en Afghanistan, le skate est, pour les jeunes filles, un symbole d'émancipation féminine. »

« J'aime le skate parce que je sens que je vole, comme un oiseau. Ça me donne un sentiment de liberté. » Latifa, élève et Youth Leader en Afghanistan



Huffington Post (2015)

Skateistan: L'association qui éduque les jeunes Afghanes à travers le skateboard

Imaginez-vous vivre dans un pays où vous ne pouvez pas faire de vélo... Ça vous paraît inconcevable? Et pourtant, en Afghanistan, les filles subissent encore les inégalités d'un pays où les femmes sont lésées.

[Skateistan](#), une organisation sans but lucratif basée à Kaboul a voulu rendre justice à toutes ces filles. En effet, les Afghanes ne peuvent pas faire de vélo. En revanche, pas d'interdiction pour le skateboard!

L'objectif principal de l'association est d'utiliser l'apprentissage du skateboard comme un outil pour soutenir la jeunesse afghane en l'appuyant, ainsi qu'en créant de nouvelles opportunités et en provoquant un potentiel de changement. Skateistan travaille généralement avec des jeunes âgés de 5 à 18 ans, dont plus de 40% de filles. Au final, ce sont plus de 1200 jeunes qui sont pris en charge par l'association.



Mais le projet va bien au-delà de l'apprentissage du skateboard... Skateistan veut réussir à atteindre une cible difficile (les 5-18 ans). Le projet travaille avec un nombre croissant de jeunes marginalisés à travers la pratique du skateboard - Plus de la moitié des jeunes qui le pratiquent via l'association travaillent dans la rue.

L'association permet également aux jeunes d'avoir accès à des interactions culturelles, mais leur fournit aussi une éducation. En classe, les élèves développent des compétences dans le skate, le leadership, la responsabilité civique, les arts multimédias, etc. Les élèves peuvent décider eux-mêmes de ce qu'ils veulent apprendre.

L'association a enfin développé son projet dans d'autres pays, comme le Cambodge et l'Afrique du Sud.

[Diaporama BFM 2015](#)



« Qu'est-ce que le skate m'a appris ?

Le sens de la communauté, l'amour, le soutien, l'amitié et l'envie de redonner en retour. »

[Terrafemina 2016](#)

Le skate, l'étonnante planche de salut des petites Sud-Africaines.

« Rider vers un avenir meilleur : une aventure humanitaire et sportive. »

FRANCE INFO (2016)

Cambodge: les discriminations envers les filles fortement ancrées dans le sport



Au Cambodge, sur les rampes de skate évoluent autant de filles que de garçons, sous l'égide de l'ONG Skateistan.

Les Cambodgiennes ne représentent que 25% des meilleurs athlètes du Royaume, contre 40% en France, et seulement 10% des entraîneurs. Une discrimination vis-à-vis des femmes contre laquelle lutte, depuis 2011, une ONG, Skateistan. De son côté, le gouvernement cambodgien a lancé une campagne pour promouvoir le sport féminin afin d'être prêt à accueillir les jeux d'Asie du Sud-Est, en 2023.

La société cambodgienne est plus conservatrice qu'elle n'y paraît. Elle attend des femmes qu'elles soient: « *polies, timides* » et soumises à leur époux, comme le recommande un guide de bonne conduite, appelé *Chbab Srey*, encore enseigné à l'école.

Le gouvernement semble prendre les choses en main pour tenter de changer les mentalités. « *Nous avons décidé de faire des athlètes féminines médaillées des modèles pour notre pays, pour notre nation. Nous voulons montrer que faire du sport n'a pas d'impact négatif sur leur vie mais au contraire, que c'est bénéfique* », explique Vath Chamroeun, secrétaire national du comité olympique cambodgien. Il déplore « *les barrières culturelles* » et regrette que « *beaucoup de gens pensent encore à tort que si les filles font du sport, elles peuvent perdre leur virginité* ».

Faire du sport est « un combat ».

« *Faire comprendre à vos parents et à vos amis que vous êtes une femme mais que vous aimez le sport, est un combat* », confie Chov Sotheara, une lutteuse âgée de 33 ans. On pourrait s'en douter, ses partenaires d'entraînement féminines se font rares.

Mais la lutte n'est pas le seul sport déserté par la gent féminine. C'est justement pour aller à l'encontre de cette éducation cantonnant les filles à jouer les seconds rôles toute leur vie que l'association de skateboard Skateistan, installée au Cambodge depuis 2011, milite. L'ONG organise des sessions d'entraînement mixtes pour redonner confiance à celles qui n'osent pas « *affronter le regard des garçons* ». « *Nous voulons que les filles développent leurs aptitudes grâce au skate, qu'elles se débarrassent de leur peur. Nous voulons qu'elles soient elles-mêmes et vivent sans la pression de leur famille, de leur entourage* », explique Kov Chan Sangva, dite Tin, qui anime les ateliers.

KONBINI (2016)

**Cette ONG vous propose de changer le monde avec un skate
Devenir citoyen du Skateistan pour faire de ce monde un monde fait
d'apprentissage et de liberté et de skate. Un monde meilleur quoi.
Devenir citoyen du Skateistan pour faire de ce monde un monde fait
d'apprentissage et de liberté et de skate. Un monde meilleur quoi.**

